

# Quand le médecin rencontre l'oiseau: quelques similitudes entre la pratique clinique et l'ornithologie

Pr JACQUES CORNUZ<sup>a</sup>, Drs CHARLES DVOŘÁK<sup>b</sup>, GILBERT ABETEL<sup>c</sup> et FRANÇOIS BURNIER<sup>d</sup>

Rev Med Suisse 2018; 14: 1955-7

L'observation des oiseaux peut constituer une activité idéale pour le médecin. Par leur formation, les disciples d'Hippocrate sont peut-être plus enclins que d'autres professionnels à prendre le temps de les observer. Les études médicales apportent des connaissances de base, en biologie et physique notamment. La formation clinique nous apprend ensuite à regarder, à écouter. Cet article propose un regard sur les similitudes entre la médecine et l'ornithologie: importance du sens de l'observation, démarche «diagnostique» identique, recours à une méthodologie scientifique identique (science participative), impact de la migration. Il rappelle également l'équilibre qu'apporte la pratique de l'observation aux médecins.

## Bird watching among physicians

*Bird watching can be an ideal activity for a physician. By their training, doctors may be more inclined than other professionals to take the time to observe birds. Medical studies provide basic knowledge, especially in biology and physics. Clinical training then teaches to watch, to listen. This article proposes a look at the similarities between medicine and ornithology: the importance of the meaning of observation, the identical «diagnostic» approach, the use of an identical scientific methodology (participatory science), the impact of migration. It also recalls the balance that the practice of observation brings to physicians.*

## INTRODUCTION

«Pourquoi y a-t-il autant de médecins qui s'intéressent et pratiquent l'ornithologie?». Cette question, posée par une participante lors d'une récente sortie ornithologique au pied du Jura vaudois à laquelle deux d'entre nous participaient, corroborait notre impression, certes non validée quantitativement. Pourquoi donc cet intérêt, cette convergence entre la pratique médicale et l'observation des oiseaux? Ce bref article se propose d'y répondre.

Pour rappel, l'ornithologie est la discipline qui étudie les oiseaux, en particulier leur comportement, leurs relations avec l'environnement, leurs caractéristiques spécifiques et leur migration, ainsi que leur protection.<sup>1</sup> Comme le résume le **tableau 1**, de nombreuses similitudes peuvent en effet être mises en exergue.

<sup>a</sup> PMU, 1011 Lausanne, <sup>b</sup> Rue de l'Ancienne-Poste 42, 1337 Vallorbe, <sup>c</sup> Place du March 6, 1360 Orbe, <sup>d</sup> Rue de l'Auberge 2, 1142 Pampigny  
jacques.cornuz@hospvd.ch

## DÉMARCHE DIAGNOSTIQUE

Les deux activités font recours à la rigueur de l'approche hypothético-déductive et aux heuristiques. Comme en médecine, l'ornithologie intègre en effet la probabilité dite a priori dans le processus d'identification d'un oiseau. Son hypothèse de départ sera en effet bien différente selon l'endroit où le biotope où il se trouve (au bord du Léman, sur le Plateau romand ou dans les Alpes), la saison ou les conditions météorologiques! Puis l'écoute attentive et enfin l'observation confirmeront, ou non, cette hypothèse initiale.

Avec l'expérience d'années d'observation, l'ornithologue, comme le médecin au terme de plusieurs années de pratique clinique, fera souvent un raccourci diagnostique et identifiera en une fraction de seconde l'oiseau dont il entend le chant ou dont il a aperçu le vol. C'est le cas pour trois des quatre auteurs (cherchez le novice!). Ce sont ces fameuses opérations mentales, rapides et intuitives, difficilement explicables souvent, précieuses, qui raccourcissent le classique processus hypothético-déductif.

Comme le médecin, l'ornithologue n'est également pas à l'abri d'une erreur diagnostique, d'un faux positif (si, si!), par exemple quand l'écoute d'un chant suggère la présence, fort tardive en décembre, d'un loriot d'Europe, alors que l'observation permet finalement d'identifier un «simple» étourneau,

	Similitudes entre la médecine et l'ornithologie	
	Médecine	Ornithologie
<b>Sens de l'observation</b>	Indispensable	Indispensable
<b>Piège diagnostique</b>	La tachypnée et la douleur rétrosternale	Le chant imitateur de l'étourneau
<b>Probabilité prétest</b>	Selon l'âge et le contexte socio-démographique	Selon le biotope
<b>Heuristiques</b>	Fréquents	Fréquents
<b>Outil diagnostique</b>	Le stéthoscope	La paire de jumelles
<b>Science participative</b>	Parfois	Toujours
<b>Recensement</b>	Parfois	Fréquent
<b>Rôle de la migration</b>	Nécessité parfois vitale pour (sur)vivre	Nécessité vitale pour se reproduire
<b>Rôle des pairs aînés</b>	Indispensable	Primordiale

cet oiseau étant capable d'imiter le chant de nombreuses autres espèces.

Et l'ornithologue doit aussi éviter de tomber dans la routine diagnostique. Entend-il dix fois un pinson des arbres dans tel bosquet qu'il manquerait l'oiseau rare ou dont la présence est inhabituelle. Comme en médecine, l'ornithologue doit donc adopter une démarche à la fois systématique, souple, pleine de disponibilité, et être prêt à faire face à l'imprévu.<sup>2</sup>

Tout comme le patient nous communique son problème de santé somatique ou son mal-être psychologique lors de l'anamnèse, l'oiseau, par son chant, communique à son environnement son souci de préserver son territoire et/ou de trouver une partenaire. Et comme l'examen clinique par le stéthoscope permet souvent de confirmer le diagnostic présomptif, l'ornithologue va utiliser les jumelles pour confirmer son appréciation initiale. Mais là-aussi, de même que les médecins les plus expérimentés laisseront leur stéthoscope dans la poche, les ornithologues les plus aguerris n'utiliseront leur paire de jumelles que pour formellement objectiver l'oiseau, en particulier en présence de jeunes collègues.

## DÉMARCHE SCIENTIFIQUE

Là également, les parallèles sont saisissants. Premièrement, la corporation ornithologique a le souci de s'informer mutuellement de la présence d'oiseaux, en particulier au printemps lors des migrations, tout comme le corps médical publie et met sur pied des registres de patients porteurs de telle ou telle maladie. Plus spécifiquement, le recensement de certaines espèces d'oiseaux fait écho à la démarche médicale des déclarations de maladies infectieuses. A certains égards, on pourrait même dire que l'ornithologie est une discipline plus sérieuse que la médecine! Les recensements ornithologiques peuvent même concerner toutes les espèces, pas seulement les plus rares ou les plus exotiques. A quand un recensement systématique, régulier des patients avec asthme, thrombose veineuse profonde ou insuffisance cardiaque? L'ornithologie est un bel exemple de science participative dont la médecine pourrait s'inspirer. Ne devrait-on pas les imiter et mettre sur pied un réseau d'annonces «on line» où chaque praticien pourrait déclarer ses diagnostics, alimentant ainsi une banque de données fort utile pour illustrer la base sur laquelle se fonde la pyramide de White? Et inspirer les politiques sanitaires à partir de la réalité du quotidien?

Deuxièmement, tout comme les médecins publient un «case study» à l'occasion d'une présentation clinique inhabituelle, l'ornithologue communique à ses pairs une observation inhabituelle.

Troisièmement, les deux disciplines pratiquent le suivi. Les études de cohortes permettent de suivre l'évolution de l'état de santé de populations ou de groupes de personnes, alors que le baguage, voire la pose de géolocalisateurs miniaturisés, fournissent des informations scientifiques très importantes sur leur migration et leur parcours de vie. Cette culture scientifique est particulièrement présente dans les pays anglo-saxons et scandinaves.

Quatrièmement, les ornithologues suscitent la collaboration pour créer la connaissance. Une récente étude sur l'état civil (!) des rossignols a récemment été conduite en Suisse grâce à cette approche de science participative.<sup>3</sup>

L'ornithologie offre elle aussi un champ de recherche et d'investigations inépuisable pour les esprits curieux et avides de connaissances, dans lequel le perfectionnement technique complète et accompagne le sens de l'observation et l'expérience du praticien. Grâce au développement de techniques nouvelles, on a aujourd'hui la possibilité de suivre en temps réel tout le parcours emprunté par un individu. C'est ainsi que l'on sait qu'une certaine espèce de faucons, les faucons kobez, suivent en Afrique les pullulations de criquets! Le développement de la photographie numérique et la qualité des téléobjectifs permettent d'observer des détails de plumage et de comportement qui échappaient jusqu'alors à l'œil humain. Mais ces méthodes high-tech complètent mais ne remplaceront pas l'observation directe dans le terrain. Que voilà un nouveau parallèle évident avec la médecine.

## DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

A l'instar des médecins, les ornithologues sont souvent formés par des pairs aînés. Ce compagnonnage, voire ce mentorat, permet la transmission de connaissances, de «trucs et astuces» qui ne se trouvent pas dans les livres. S'il est nécessaire, pour un étudiant en médecine, de passer par un bon textbook de médecine (souvenez-vous de votre Allgöwer, Hegglin et autre Harrison!), puis de côtoyer des médecins aînés pour bien pratiquer la médecine, l'ornithologue novice lui aussi piochera dans les guides avant de suivre un aîné sur le terrain. Et les deux disciplines nécessitent une discrétion certaine, l'ornithologue devant par exemple éviter autant que possible toute intervention délétère qui pourrait faire échouer une nichée.

## COMPLÉMENTARITÉ ENTRE LA PRATIQUE DE LA MÉDECINE ET L'OBSERVATION

Par rapport à la charge clinique et administrative, l'observation apporte un phénomène compensatoire et apaisant. En effet, «si la médecine est captivante, il ne faudrait pas pour autant qu'elle nous capture. L'observation de la nature vient nous rappeler nos dimensions, la vanité de certains de nos soucis: nous ne sommes pas seuls ni indispensables.», comme l'un d'entre nous l'a écrit voici quelques années.<sup>2</sup> L'élégance du gypaète barbu au col de Bretolet (Valais) (**figure 1**) et la délicatesse du plus petit de nos passereaux, le roitelet triple bandeau (**figure 2**) sont des moments de grâce qui apportent le recul et la distance avec une activité médicale parfois harassante.

Ne soyons toutefois pas naïf. On retrouve aussi en ornithologie plus d'enfants de «cols blancs» que de «cols bleus». Mais ne boudons pas notre plaisir! Si poser le bon diagnostic, parfois trapu, nous réjouit, dénicher (!) un oiseau peu répandu de même. A l'inverse, «se planter» à propos d'un symptôme mal interprété sera vécu comme une erreur d'identification embarrassante: non, ce n'est pas un pouillot fitis mais bien un pouillot véloce! Deux écoles d'humilité qui se soutiennent mutuellement.

**FIG 1** Jeune gypaète barbu au col de Bretolet, VS (09/2017)



(Photo de L. Maumary).

**FIG 2** Roitelet triple bandeau, le plus petit passereau de Suisse



(Photo de L. Maumary).

Rentrer agacé et dépité, à deux heures du matin, d'une visite à domicile jugée inutile et alors entendre dans l'obscurité de la nuit un vol de grues cendrées peut nous faire dire qu'on ne s'est finalement pas levé pour rien! Et la fatigue, bien réelle, de s'alléger. Là où d'aucun, ignorant ce cri caractéristique, serait rentré frustré. Autre vertu de cet intérêt diversifié.

L'observation des oiseaux, et de la nature plus généralement, peut constituer une activité idéale pour le médecin. Par leur formation, les disciples d'Hippocrate sont peut-être plus enclins que d'autres professionnels à prendre le temps d'observer les oiseaux. Les études médicales apportent des connaissances de base, en biologie et physique notamment. Notre formation clinique nous apprend ensuite à regarder, à

écouter, et notre pratique nous pousse finalement à comprendre et à interpréter, même si nous savons qu'une grande partie de ce qui nous entoure nous échappera longtemps, ou toujours. Heureusement.

Conflit d'intérêts: Les auteurs n'ont déclaré aucun conflit d'intérêts en relation avec cet article.

Remerciements: A M. Lionel Maumary, président du Cercle ornithologique de Lausanne pour sa relecture et les deux belles photos de cet article.

#### IMPLICATIONS PRATIQUES

- Tout comme la médecine, l'ornithologie offre un champ de recherche et d'investigations inépuisable pour les esprits curieux et avides de connaissances, dans lequel le perfectionnement technique complète et accompagne le sens de l'observation et l'expérience du praticien
- Les deux activités font recours à la rigueur de l'approche hypothético-déductive et aux heuristiques. Comme en médecine, l'ornithologue intègre en effet la probabilité dite a priori dans le processus d'identification d'un oiseau
- Par rapport à la charge clinique et administrative, l'observation apporte un phénomène compensatoire et apaisant. L'observation de la nature vient nous rappeler nos dimensions, la vanité de certains de nos soucis: nous ne sommes pas seuls ni indispensables

- 1 [www.orientation.ch/etudes](http://www.orientation.ch/etudes)
- 2 Burnier F. L'oiseau et le médecin. Prim Care 2001;1:575-7.
- 3 <https://camargue.unibas.ch/rossignol.html>

Pour en savoir plus:

- [www.birdline.ch](http://www.birdline.ch): pour s'initier,

notamment dans le cadre de cours d'observation

- [www.ornitho.ch](http://www.ornitho.ch)
- [www.vogelwarte.ch/fr/oiseaux/les-oiseaux-de-suisse/](http://www.vogelwarte.ch/fr/oiseaux/les-oiseaux-de-suisse/)
- [www.xeno-canto.org/](http://www.xeno-canto.org/) ou l'application «Cui-Cui» pour s'initier aux chants d'oiseaux

Si cet article vous a intéressé et vous incite à en savoir plus, faites-nous signe !